

# FOTO HAUS ARLES 2017

UN PROJET DE PARISBERLIN>FOTOGROUP

DOSSIER DE PRESSE

Contact:  
Christel Boget/Elfi Rückert  
COORDINATRICES FOTOHAUS  
+33 6 10 11 22 07  
+49 175 26 79 968  
cb@fotoparisberlin.com  
www.fotoparisberlin.com

# FOTOHAUS I PARISBERLIN

## FOTOHAUS I PARISBERLIN

7 rue de la Roquette | 13200 Arles

Festival des VOIES OFF

Du 3 au 9 juillet 2017, horaires d'ouverture : lun au sam 11h à 20h, dim 11h à 16h

## PROGRAMMATION

**LUNDI 3 JUILLET** 17h : Visite de presse

**MARDI – JEUDI** 11:30-14:30 « Les Lectures électriques » avec Laurie Bellanca & Céline Pévrier, [lectureselectriques.net](http://lectureselectriques.net)

## MERCREDI 5 JUILLET

17:30 Signature : MICHAEL WOLF: WORKS

18:30 Vernissage

21-23:00 DER GREIF : Magazine Release • jubilee issue #10

## JEUDI 6 JUILLET

18:30 Signature : William Minke : No Way Home. Volksbühne 2004–2017 (Kerber)

20-23:00 Nuit de la Roquette - Projections: Ostkreuzschule, Ostkreuz-Agentur, Les Associés, ParisBerlin>fotogroup, William Minke, Massimo Branca, Nina Junker, Ebba Dangschat, Maria Jauregui Ponte, Patricia Escriche, Karoline Schneider

## VENDREDI 7 JUILLET

11-13:00 présentation Ostkreuzschule, Berlin : Werner Mahler & Thomas Sandberg

18:30-22:00 CAMERA AUSTRIA & EIKON : Magazine presentation and drinks with Camera Austria International & Eikon • artist talk with Tatiana Lecomte

## SAMEDI 8 JUILLET

18:30 Finissage

#POESIAFICA #FORATEMER - projection, organisée par Sue-Élie Andrade-Dé

**Librairie dédiée aux livres photos « L'Ascenseur Végétal »**

Horaires d'ouverture : lundi au dimanche entre 11h et 18h

ParisBerlin  
>fotogroup

COLLECTION  
REGARD

Fk  
WBH  
L J  
Freundeskreis  
Willy-Brandt-Haus

HAUS am  
KLEISTPARK

a  
L'Ascenseur  
Végétal

OKS

OSTKREUZ  
Agentur der  
Fotografen

PIB  
Photography  
in Berlin

arte  
ACTIONS CULTURELLES

Voies Off :: Arles  
Librairie photographique

F GALERIE  
FRANZKOWIAK

COLLECTION  
L'Ascenseur  
Végétal

GALERIE MICHAEL SCHULTZ BERLIN | SEOUL | BEIJING

L'Ascenseur  
Végétal

OFAJ  
DFJW

**FOTOHAUS I PARISBERLIN** est un concept d'expositions qui a été fondé en 2015 par ParisBerlin>fotogroup, mettant en avant la scène photographique franco-allemande, tout en restant ouvert à d'autres regards. Le but est de créer un lieu d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs. En parallèle des expositions, FOTOHAUS propose une programmation d'événements ainsi que des espaces de détente et de rencontres.

**FOTOHAUS I PARISBERLIN** sera à nouveau présent durant les Rencontres d'Arles, dans le programme officiel du festival Voies Off.

Le binôme de commissaires d'exposition, **Christel Boget** et **Elfi Rückert**, vous propose un large panel artistique, issu de la scène photographique allemande et française, associant plus d'une dizaine d'institutions et près de 60 photographes.

Seront présentés cette année tout d'abord, sous la thématique générale „IVRESSE-RAUSCH“ :

le collectif **ParisBerlin>fotogroup**, la collection **Fritz André Kracht**, le **Freundeskreis Willy-Brandt-Haus**, le collectif **Les Associés** et enfin, sous la direction artistique de Claire Laude et de Michel Le Belhomme, l'exposition de groupe "**Errance blanche**".

D'autre part, un nouveau Salon photographique de la **Collection Regard** et l'exposition de groupe „**Scènes de vie(s)-Lebensszenen**“ réalisée avec le concours de l'agence photographique **La Collection**, la **Galerie Franzkowiak**, la **Michael Schultz Gallery** et le soutien d'**ARTE Actions culturelles**.

Puis, l'exposition „Nachtgestalten“ de la galerie communale **Haus am Kleistpark**, enfin la présence de l'agence **Ostkreuz - Agentur der Fotografen** et l'exposition « Résultats » de l'école **Ostkreuzschule für Fotografie**.

**ParisBerlin>fotogroup**, association à but non lucratif, est une plateforme, qui s'engage, depuis 17 ans, à montrer et promouvoir la photographie contemporaine sur l'axe Paris-Berlin et en Europe. Cette association est gérée par deux commissaires d'exposition, **Christel Boget** et **Elfi Rückert**, mettant en avant le collectif de photographes parisiens et berlinois, dont le travail artistique est montré et diffusé sous forme de portfolio, projection, exposition, édition, etc., mais aussi en invitant régulièrement des photographes à collaborer à des projets artistiques. L'association assure le commissariat d'exposition, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops et cours de photographie jeune public, des lectures de portfolios, la publication de catalogues, cartes portales et livres.

ParisBerlin>fotogroup est aussi l'organisateur du festival Mois de la photographie-Off à Berlin et le fondateur du projet d'expositions FOTOHAUS I PARISBERLIN.

La thématique mise à l'honneur cette année par **ParisBerlin>fotogroup**, est « **IVRESSE-RAUSCH** ».

L'ivresse est vue ici, non seulement comme force de transformation, mais aussi comme distanciation, éloignement du réel et dépassement d'une norme qu'elle excède en qualité de génie.

Autour des séries des photographes du collectif seront rassemblés divers travaux et ainsi différentes façons d'aborder le sujet où les relations entre ivresse et inspiration peuvent conduire à des émotions intenses, positives ou parfois négatives.

#### **photographes présentés:**

Holger Biermann  
Manuela Böhme  
Chiara Dazi  
Andreas B. Krueger  
Marie Lukasiewicz  
Renko Recke  
Sandra Schmalz

#### **Contact:**

Christel Boget / Elfi Rückert  
+33 6 10 11 22 07 / +49 175 26 79 968  
cb@fotoparisberlin.com | www.fotoparisberlin.com

Exposition collective: **IVRESSE**  
// Les photographes de ParisBerlin>fotogroup



**HOLGER BIERMANN** | Fête de la bière et ivresse

Je suis allé à la Fête de la bière de Munich en 2008. Du matin au soir, je marchais entre les tentes durant le week-end d'ouverture. « *C'était une expérience sur l'ivresse. Le dimanche à 9h, les bancs sont déjà remplis. Il faut accepter qu'il se passe quelque chose, sinon c'est insupportable. Il faut participer et se fondre dans la masse des buveurs de bière. Et à ce moment-là, la foule vous assiste et vous protège et tout devient cohérent,* » écrivait Holger Gertz autrefois dans le Süddeutsche Zeitung. À ce moment-là, vous pouvez prendre des photos.

Holger Biermann, né à Brême, étudie à l'International Center of Photography, NY. Depuis 2003, il vit et travaille à Berlin. En 2013, il participe à l'exposition Street/ NYC au Museum of the City de NY.



**MANUELA BÖHME** | Élévation

Les images montrent les rituels ou les symboles reliant l'homme à une autre dimension. Chaque religion ou culture a ses propres clés. La confiance dans ces gestes est universelle; l'élévation se trouve dans l'abandon.

D'origine allemande, Manuela Böhme a étudié la photographie à Paris. Son travail s'inscrit principalement dans le domaine de la photographie documentaire. Elle vit et travaille à Paris en tant que photographe auteur.

**CHIARA DAZI** | WHAT IF...

« Bonjour, vous êtes mariée ? » C'est la question que l'on me pose le plus souvent lorsque je me promène seule en Europe de l'Est. En République de Moldavie ou en Géorgie, il est d'usage de se méfier d'une femme, étrangère ou non qui, passé 25 ans, n'a pas encore de bague au doigt. On trouve cela bizarre, triste même et les gens s'interrogent : comment peut-on être célibataire sans enfant, ni Prince Charmant après la trentaine ? Je confronte les stéréotypes de ces sociétés en transition - oscillant entre références très patriarcales et excès du capitalisme, en jouant la chasseur au lieu d'être la proie. Je photographie chaque homme intéressant qui croise mon chemin, comme si lui-même était ce Prince Charmant. Et que se passerait-il alors s'il l'était ?



Née en Italie, Chiara Dazi achève ses études de communication avec un mémoire sur l'Ostalgie allemande. Travaille à l'agence VU' à Paris, puis part à Berlin à la Ostkreuzschule. Depuis, Chiara approfondit avec la photo son intérêt sur des sujets liés à la société, aux identités et traditions en devenir des pays européens.

## ANDREAS B. KRUEGER



« Ce n'est qu'une couleur, tu me dis, elle est là ou elle n'est pas là. Peut-être qu'elles sont toutes présentes, à portée de main, non évaporées mais bien palpables, juste devant toi. Que ce soit un jaune bien trop mielleux pour être vrai, un orange safran qui t'arrache doucement la rétine, un rouge grenat ou un noir bien velouté, qu'en sais-tu ? Et qu'est-ce que ça te fait, rien du tout ? Je te l'ai toujours dit, tu fouilleras tes tiroirs et un jour tu comprendras. »

Andreas B. Krueger est né en 1982 en Allemagne. Après les études à Berlin et Paris, il commence à travailler en tant que photographe et réalisateur. Il habite à Paris mais retourne de temps en temps pour une bière à Berlin.



## MARIE LUKASIEWICZ | Eclipse of everyday life

La perte des repères suscite une modification profonde de la perception, celle-ci s'altère, une opacité se dépose sur les objets les plus familiers. Changements de lieux, de liens, bouleversement physique - un halo tapisse soudain le fond de l'oeil - ces phénomènes, bien que temporaires, participent à un déplacement de l'attention. Il faut accepter la déformation inévitable du réel qui se produit devant nos yeux. Cette éclipse du quotidien trouble et aiguise les sens : changer de point de vue, pour continuer à voir, devient une nécessité. Au sentiment d'urgence à rétablir l'équilibre succède une vertigineuse et enivrante exploration de cette instabilité. Apprivoiser les contours inhabituels de l'image, glisser dans ses recoins, apprécier sa nouvelle matérialité. La cartographie intime de cet état invite à emprunter ces interstices, pour se perdre et se (re)trouver. (Texte: Cécile Tourneur)

Après des études à Paris en arts appliqués, communication visuelle et photographie, Marie Lukasiewicz affine sa sensibilité photographique en vivant et travaillant au Canada puis en Allemagne. Aujourd'hui, installée à Paris, elle mène de front un travail de commande et une démarche artistique engagée, axée autour des questions de pollution, d'environnement et de conservation. Dans ses derniers travaux elle opte pour une approche décalée, tourne les sujets en dérision pour en parler plus justement.





**SANDRA SCHMALZ** | Das Herz meiner Mutter liegt am Meer

« *« Je voulais toujours vivre au bord de la mer. »* Cette phrase de ma mère m'accompagne depuis très longtemps. Pendant des années, je me suis demandé, dans quel endroit je pouvais m'installer et j'ai rêvé tour à tour des stations balnéaires françaises de la côte du nord ou du sud. »

Dans cette fiction, le narrateur veut retrouver sa mère et même s'il le faut partir au bord de la mer. Il invente une multitude de vies possibles pour sa mère, toujours dans le but de réaliser son rêve. C'est un film-essai sur le thème de la recherche sans fin d'un être cher, de cette re-rencontre qui permet de se retrouver soi-même à travers l'autre ».

Sandra Schmalz a fait des études de photographie au Bauhaus Weimar et a vécu à Paris. Elle a participé à des résidences d'artistes, à différentes expositions et a obtenu plusieurs prix. Elle est Meisterschülerin (postdoc beaux-arts) de Tina Bara à l'Académie des Arts visuels de Leipzig.



**RENKO RECKE** | Histoires d'ivresse

En janvier 2016 le canal Saint-Martin offre au flâneur un spectacle hors du commun. Il est vide. Depuis 1866, à intervalles irréguliers, le canal Saint-Martin, au cœur de Paris, est vidé, nettoyé et réparé. L'absence d'eau provoque un grand étonnement dans toute la ville. Mais ce qui est encore plus étrange, c'est la présence d'objets que l'observateur ne s'attend pas à trouver dans le fond d'un canal, d'où ils semblent émerger. Au flâneur la liberté d'imaginer les histoires d'ivresse qui ont scellé le destin de ces objets.

Renko Recke, natif de la Frise-Orientale, vit et travaille à Paris. Ses œuvres sont des travaux argentiques, avec une spécialisation dans la photographie instantanée. Impressions furtives de paysages urbains et portraits sont au cœur de son travail.

**COUP DE CŒUR ARLÉSIEN: Jan Dyver**

Une série d'images issue de ces jours où l'impression de faire partie du monde donne envie, de le voir autrement.



## Collection Fritz-André Kracht

Pour la première fois sont montrés à titre posthume des travaux tirés de la collection **Fritz André Kracht** et réalisés par l'artiste du même nom. Les œuvres de l'artiste d'avant-garde Fritz André Kracht (1926-2005), composées entre 1970 et 1989 figurent la redécouverte de bijoux fascinants et uniques basés sur la technique photographique du polaroid.

Fritz André Kracht (FAK) qualifiait ses travaux de polagraphies. Cet « amical rebelle » était pourvu de nombreux talents. Il exerçait ainsi et entre autres à titre de compositeur, auteur, réalisateur, traducteur et photographe. Son œuvre complète est aussi vaste que complexe, puissante et riche. La technique POLAROID parfaitement facile à manier l'a immédiatement inspiré pour « infiltrer et perturber le procédé ». Il a élaboré une technique par laquelle les polaroids, aussi bien avant qu'après exposition, étaient manuellement et chimiquement manipulés afin d'aboutir à l'arrangement et à la composition de nouvelles œuvres. Les polaroids réalisés en amont par FAK constituaient le matériau de départ.

La psyché de l'humain intéressait au plus haut point FAK. Toute une palette d'expériences fondamentales comme « la menace, la peur, le doute, la folie, l'insécurité, l'affirmation de soi, l'agression et l'érotisme » se sont imposées à lui comme thématiques. Il se sentait continuellement attiré par Marsyas, un dieu de la mythologie grecque. Ce dernier avait osé commettre le délit scandaleux de défier musicalement le grand Apollon, à la suite de quoi il avait été écorché vif. Tout d'abord, se consacrant également aux paysages, il a fini par se tourner exclusivement vers des motifs figuratifs. Il en est ressorti des objets complètement nouveaux, proches de tableaux. Chaque œuvre est une pièce unique. L'influence de la libération sexuelle de 1968 ne saurait être niée dans ses polagraphies. Kracht était tellement expérimenté et unique que la firme Polaroid lui a toujours renouvelé son soutien. Ses travaux ont été remarqués aussi bien au niveau national qu'international. Des galeries et des musées à New-York, en Suisse, en Espagne et en Allemagne ont périodiquement exposé ses œuvres. De nombreuses publications, des articles et des reportages sont régulièrement parus.

Sources: Archives de la collection FAK, enregistrements d'entretiens privés et : Sofortbilder. Göbel, Kessler, Kracht, Wittig, Editeur: Gruppe Da!, Munich, 1982 (Texte FAK)



Mr. Firewater, 1978



Gennaro, 1978

### Contact:

Marc Franzkowiak

+49 176 21 828 324

info@galerie-franzkowiak.de | www.galerie-franzkowiak.de



## Freundeskreis Willy-Brandt-Haus

La photographie internationale politiquement et socialement engagée – telle est la marque de fabrique de la **Freundeskreis Willy-Brandt-Haus e.V.**

La Freundeskreis a été fondée en 1996, l'année où la Willy-Brandt-Haus a été inaugurée. Dès le départ, des artistes internationaux ont façonné le nouvel espace, qui s'est transformé en un lieu d'exposition réputé à Berlin, indépendamment de son importance politique :

Jewgeni Chaldej, qui a pris une place d'importance dans la mémoire collective des Allemands. Robert Lebeck avec son rapport « L'Afrique au temps zéro ». Des photographes comme Silvia Plachy ou Gisèle Freund. En 2012, l'exposition « Briser le silence » a suscité beaucoup d'attention. Depuis 2002, la Freundeskreis présente tous les ans le World Press Photo Award, la compétition de photographie de presse la plus importante et la plus prestigieuse du monde. À intervalles réguliers, la Freundeskreis organise aussi des lectures et des projections de films, au croisement de l'art et de la politique.

### Contact:

Gisela Kayser

+49 30 259 93 785

mail@freundeskreis-wbh.de | [www.freundeskreis-wbh.de](http://www.freundeskreis-wbh.de)

## LE RÊVE DE BRUCE LEE, DANS LES TUNNELS DE BUCAREST

Par Massimo Branca et Igor Marchesan

Il portait une veste en cuir et des chaînes partout sur le corps. Il ne portait jamais de chaussures et une bande de chiens errants le suivaient partout. Souvent, ses cheveux étaient collés à une espèce de casque en argent. Tout le monde le connaissait. Autour de la gare du nord de Bucarest, les gens l'appelaient « Bruce Lee, le roi des tunnels ».

Il était la figure dominante d'un groupe de gamins des rues. Il a passé des années à construire un foyer pour eux dans les tunnels de la ville. Il organisait les choses dont ils pouvaient bénéficier et il rendait hommage à chaque succès de cette lutte pour la survie.

Mais en 2014, tout a changé. Des rapports sur Bruce Lee sont sortis. Tous parlaient de consommation de drogue. En 2015, il a été condamné à plusieurs années de prison.

Nous avons passé deux ans à vivre dans les tunnels de Bucarest avec Bruce Lee et sa communauté de marginaux. Nous avons appris à connaître leur réalité compliquée et nous demandons aux spectateurs de les rencontrer à hauteur d'yeux.

**Massimo Branca**, né en 1985, anthropologue et photographe, vit en Italie et en Roumanie. Il fonde le collectif Fotosocial, une association italienne pour la photographie documentaire. Avec le projet « Inside Outside Under Bucharest », il gagne le prix du public du Festival Lumix de Hannovre.



## Les Associés

C'est un hasard. Une idée qui s'invite dans votre vie. Créé sans le savoir en 2013, pour les besoins d'un appel d'offre, Les Associés s'est peu à peu constitué en collectif, guidé par l'envie de faire et le besoin du sens. Partagé entre Paris et Bordeaux, les cinq photographes – Alexandre Dupeyron, Michaël Parpet, Olivier Panier des Touches, Joël Peyrou et Sébastien Sindeu – portent deux projets collectifs : Les voyages immobiles et La carte & le territoire.

Les voyages... utilisent le principe de la projection/débat. Un film photographique, associant sons, images fixes et animées, est proposé au public en mettant en résonance différents projets autour d'une thématique. Pour la deuxième année consécutive, ce cycle est soutenu par la ville de Mérignac.

La carte... prétexte la réforme des régions françaises pour interroger la notion d'identité. C'est quoi, une région ? Que veut dire y appartenir ? Prévu en trois volets, ce projet aborde autant la question géographique, que le rapport au temps ou à la tradition.

### “Qu'importe le flacon, ou No matter the bottle”

En écho à la thématique proposée par le ParisBerlin>fotogroup, le collectif Les Associés propose „Qu'importe le flacon, ou No matter the bottle“. L'ivresse, quel que soit son flacon, revient à s'affranchir des limites. Limites du corps, des sens, des règles ; oubli, évasion, transcendance...

#### Contact:

Joël Peyrou

+33 6 18 48 20 39

Sébastien Sindeu

+33 6 64 97 95 86

info@lesassocies.net | www.lesassocies.net



**SEBASTIEN SINDEU** | Bourlinguer & Ce que charrie la mer

Des traces de mains sur le mur du port. La trace évaporée de Blaise Cendrars, de La Corogne à Anvers... Dans les nuits tordues des bars à putes, du foutoir attachant des possibles, j'ai cherché ses départs, prétexté le fil perdu de son livre pour retrouver celui de ma vie. Bourlinguer... ou la quête du départ, de la rive laissée derrière pour une réalité toujours revenue, retenue, celle de ceux restés à terre, celle de ceux qui ne rêvent plus parce qu'un rêve ça ne peut pas rester qu'un murmure. De la mythologie du départ à la réalité du retour... J'ai ramassé sur la plage l'offrande de l'Homme à la Nature: Bidon, bouée ; pack de lait, semelle... Objets tordus, lessivés, shootés sur fond blanc comme un pack-shot, comme au temps de leur splendeur d'objet-roi sur-vendu, sur-consommé, déversé et que charrie la mer, inlassable.

Sébastien Sindeu aborde régulièrement l'univers maritime.



**OLIVIER PANIER DES TOUCHES** | Le visage de la guerre

Ils ont existé. Ils ne sont plus qu'un cauchemar. Un souvenir qui s'efface, malgré l'horreur, la folie du carnage. La trace de leur pas se perd dans le dédale des cicatrices enfouies et des monuments aux morts. Les photos font date et datent, le noir et blanc émeut et oublie ; les visages s'estompent, héroïques.

Remonter à la surface la mort du vivant, tomber le masque du visage héroïque pour montrer le masque du visage qui n'est plus. Dénichés dans le musée d'un hôpital militaire, les masques représentent la colère de l'Homme, la magie troublante de la distance restée matière... Comme L'homme qui rit de Victor Hugo, le double visage de l'empreinte clinique, le rendu objectif d'un moulage d'hôpital : dort-il ? Est-ce « vrai » ? Barbouillés d'un transfert polaroid, mes photos de masques de gueules cassées espèrent le rouge du sang.

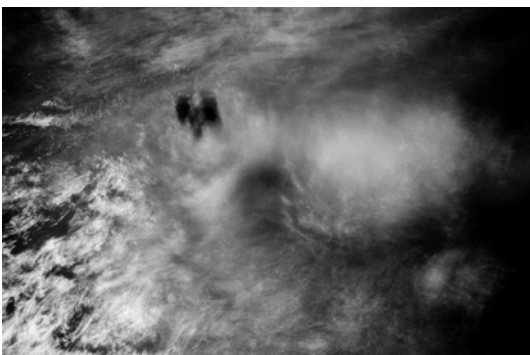
Olivier Panier des Touches affectionne le portrait et l'architecture. Membre du collectif Dolce Vita avant de participer à la création du collectif Les Associés.



**JOËL PEYROU** | Le chant du cygne de la ville noire

J'en aurais rêvé. Des passerelles sans bord tendues dans le vide. Oubli du cadrage, une lumière et des formes. Danse à priori joyeuse d'une jeunesse bruyante, mouvements ambigus. Élévation au bout du couloir ; j'en aurais rêvé des soleils dans la gueule, et des bouches collées sur mon humanité. Des horizons bleus ; et des horizons rouges avant que le bourdonnement envahisse mes oreilles, quand le matin fait silence. Jeunesse ou pas, s'amuser, comme un espoir déguisé avant que la mort nous avale, vide nos corps. Alors juste un halo, presque une prière pour se laisser partir, l'ivresse des sens dans la quête de sens, n'importe quoi, du moment qu'on s'évade, puisque tout ceci doit disparaître, que le gouffre alcoolisé et tabagique de la nuit doit s'effacer devant les façades-miroirs aveuglantes des quartiers d'affaires.

Joël Peyrou s'intéresse à l'identité, au statut de soi dans son rapport au monde. A publié en 2010 « Les Invisibles », aux Editions de l'Atelier, sur les prêtres-ouvriers, avec l'écrivain-cinéma Gérard Mordillat.



**ALEXANDRE DUPEYRON** | De Anima

Le temps du sommeil  
Le temps des prières  
L'instant crépuscule  
Poussières dans les yeux  
Mâchoires grinçantes  
Gravier sous les dents  
Tout passe  
La mort et les actes

Dans le travail d'Alexandre Dupeyron se lit une interprétation du monde entre effroi et fascination, des passages arrêtés d'un travelling permanent, des bribes et fragments collectés dont émergent ses fantasmagories.

Invité de l'exposition collective: *IVRESSE*  
// L'exposition « Errance blanche » sous la direction  
artistique de Claire Laude et de Michel Le Belhomme

## ERRANCE BLANCHE

Suite à une invitation de la FOTOHAUS ParisBerlin à organiser une exposition sur le thème « IVRESSE-RAUSCH », Claire Laude et Michel Le Belhomme ont réuni quinze propositions d'artistes photographes internationaux autour du concept et titre « Errance Blanche ».

« Errance Blanche » suggère un moment de basculement d'un état à un autre, lorsque la raison se laisse envahir par un sentiment d'extase. « Im Rausch sein » / « être en ivresse » peut signifier être envahi par un sentiment de puissance, quelle que soit l'action, lié ou non à l'absorption de drogues, comme lors de l'excitation due à l'énergie créatrice. Errance suggère un moment de trouble, au début de l'euphorie et les déviances l'accompagnant. Blanche se réfère aux substances, telles la couleur de l'alcool ou la drogue, ou métaphoriquement à la page blanche de l'artiste.

« Errance Blanche » souhaite donc proposer des approches ambiguës et multiples sur le thème de l'ivresse et de la création, dont voici un extrait :

Matthieu Gafsou et Birgit Krause présentent deux travaux en rapport avec la drogue. Matthieu Gafsou présente sa série « Only God Can Judge Me ». Pendant un an, il s'est confronté au milieu de la drogue de Lausanne. Birgit Krause a photographié en Californie des plants de cannabis. Le titre de son travail « 18 on 6 off » se réfère au rythme et à la quantité de lumière dont la plante a besoin pour sa croissance. D'autres se confrontent à l'état psychologique d'extase, tel Pierre Liebaert qui montre un travail « Saison Noire » sur le carnaval. Pour lui, l'état d'excitation est une situation fragile, il la décrit telle une « fracture », un état de frontière où l'être humain et la bête sont proches. Dans la série « Du », Ina Schoenenburg transcrit dans ses autoportraits, de manière intuitive, différentes émotions telles la peur, la colère, etc... et une confrontation identitaire avec soi-même. La série « Ruf der Krähen » de l'artiste Isabel Kiesewetter aborde l'incertitude provoquée par une grossesse dite « à haut risque » et la peur associée à la perte. Des sentiments d'extase tels le bonheur ou l'espoir sont alors dominés par une sensation de vulnérabilité, la douleur et la peur.

Sous la direction artistique de Claire Laude et de Michel Le Belhomme.

### photographes présentés:

**Cihad Caner** (Turquie, Pays-Bas) - **Elena Capra** (Italie, Allemagne, Pays-Bas) - **David Favrod** (Japon, Espagne, Suisse) - **Matthieu Gafsou** (Suisse) - **Aras Gökten** (Allemagne) - **Isabel Kiesewetter** (Allemagne) - **Birgit Krause** (Allemagne) - **Claire Laude** (France, Allemagne) - **Michel Le Belhomme** (France) - **Truth Leem** (Corée du Sud, France) - **Pierre Liebaert** (Belgique) - **Sara Palmieri** (Italie) - **Ulrike Schmitz** (Allemagne) - **Ina Schoenenburg** (Allemagne) - **Torsten Schumann** (Allemagne)

### Contact:

Claire Laude

+49 170 75 176 28

image@clairelaude.de

Michel Le Belhomme

+33 6 67 89 30 50

muthos@hotmail.fr | www.clairelaude.de



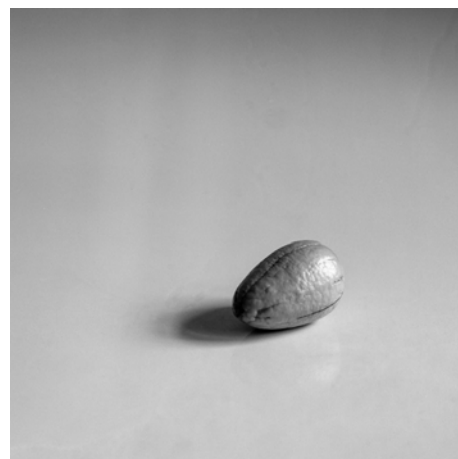
Invité de l'exposition collective: *IVRESSE*  
// L'exposition « Errance blanche » sous la direction  
artistique de Claire Laude et de Michel Le Belhomme



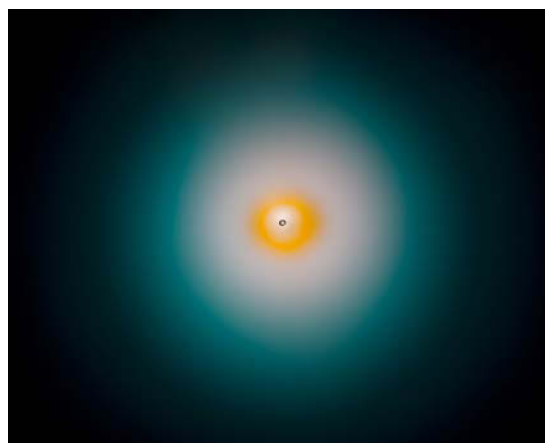
Torsten Schumann



Birgit Krause



Isabel Kiesewetter



Matthieu Gafsou



Pierre Liebaert



Ina Schoenburg





« Danza sulla Piazzetta », Venezia, 2015



« Due donne alla stazione di Santa Lucia », Venezia, 2013



« Radicchio e carciofi », Venezia, 2013

## THOMAS SANDBERG (\*1952)

Thomas Sandberg écrit : « Mon Europe est un espace littéraire ; il s'étend de Brooklyn à Jérusalem, de Moscou à Casablanca. » Il a voyagé avec son Leica et un petit bagage à travers l'Europe ; la série qui en découle s'intitule « Bronze By Gold ». Ce travail qui s'organise en chapitres portant les noms « Casanova », « Joyce » ou « Bulgakov » en référence aux écrivains célèbres est présenté sous forme de « tableaux » photographiques. Le projet a débuté il y a dix ans et se poursuit avec la création de nouveaux chapitres liés à d'autres auteurs chers à Sandberg. Les images résultent de la vision subjective et personnelle du photographe. Sans être des illustrations, elles nous transportent de manière associative dans le monde de ces auteurs et constituent en cela un pont entre la photographie et la littérature.

Thomas Sandberg est cofondateur de l'agence OSTKREUZ (1990) et dirige maintenant l'école de photo OSTKREUZSCHULE fondée avec Werner Mahler en 2005 à Berlin.

## CHRISTIAN SCHULZ (\*1961)

Les photographies de Christian Schulz nous montrent le Berlin-Ouest des années 80 sous de multiples facettes. Par son statut particulier, l'« île » Berlin-Ouest fut considérée par beaucoup comme un espace de liberté et devint une destination attrayante pour une bohème internationale. Berlin-Ouest constituait par son existence même un symbole politique.

Travaillant pour les journaux Tageszeitung et Zitty à partir de 1981, Christian Schulz photographie la ville et ses habitants en se concentrant sur des scènes de la vie quotidienne tout en documentant les événements publics comme des festivals, concerts et manifestations. Une série de portraits très personnels, prise entre 1988 et 1992 dans le cadre de la Berlinale rassemble des acteurs, réalisateurs et producteurs de films comme notamment Johnny Depp et Jane Birkin.



Dagmar Stenschke, appelée Sunshine, 1982



Protest against the visit of US President Ronald Reagan, 1982



Angered citizens insult participants to a demonstration, 1981



## HEIN GORNY (1904-1967)

Dans la continuité du travail d'exécuteur testamentaire de Marc Barbey sur l'œuvre de Hein Gorny (1904-1967), la Collection Regard présente deux nouveaux volets de l'archive du photographe. Tout d'abord des portraits et autoportraits de Hein Gorny permettant d'illustrer l'incroyable parcours de ce maître de la Nouvelle Objectivité dont la biographie reflète les soubresauts de l'histoire allemande. Mais aussi des photographies de Gorny publiées entre 1932 et 1939 dans l'édition spéciale « PHOTOGRAPHIE » de la revue française d'avant-garde « Arts et Métiers Graphiques ». Prisé dans les années 1930 par les plus grandes entreprises allemandes qui lui confiaient des commandes photographiques, Hein Gorny collabora à cette époque également avec des éditeurs sur le plan international, au même titre que ses pairs Munkacsy, Breslauer ou Umbo.



Untitled (Portrait of Hein Gorny in Prerow), 1930's



Untitled, in « Photographie » by  
« Arts et Métiers Graphiques », 1933-1934



Untitled, in « Photographie » by  
« Arts et Métiers Graphiques », 1933-1934

## SCÈNES DIE VIE(S)-LEBENSZENEN

Humanistes avant tout et portraitistes, les quatre photographes présentés se caractérisent par une photographie en noir et blanc documentaire qui place la personne au centre de leurs œuvres. Ils apportent un témoignage sur une époque, allant de la fin des années 60 jusqu'aux années 80, tant à Paris qu'à Berlin, en France, en Allemagne ; en Allemagne de l'Est et de l'Ouest.

Ainsi **Léon Herschtritt** (né 1936 à Paris), **Helga Paris** (née en 1938 à Gollnow), **Angelika Platen** (née en 1942 à Heidelberg), nous offrent leur vision de la vie quotidienne, du monde du travail et des différents milieux sociaux auxquels ils ont été confrontés. Leur œuvre photographique est empreinte d'une sensibilité incontestable, d'une empathie pour les êtres humains.

**Andreas Trogisch** né lui en 1959 à Riesa / Elbe, est lié également à ce courant humaniste mais fait évoluer sa vision en s'attachant plus aux détails, mettant en valeur les dissonances formelles et insignifiantes du quotidien.

Ainsi, deux générations de photographes se confrontent, se mêlent et se croisent. Deux pays voisins, un mur séparant une même ville, un même pays et quatre photographes qui nous laissent un témoignage incomparable et authentique de ce passé récent. Autant de scènes de vies et de la Vie, pleine de rêves contenus, d'espérance, de nostalgie, de sourires et de larmes, nous sont données ici à regarder.

Cette exposition est réalisée avec le concours de l'agence **La Collection**, la **Galerie Franzkowiak**, et la **Galerie Michael Schultz** et soutenue par **ARTE Actions culturelles**.





## Léon Herschtritt

Né en 1936, Léon Herschtritt fait partie du courant de la photographie humaniste. Il a également été membre du collectif 30 x 40. Après un passage à l'École nationale de photographie et son service militaire en Algérie, il est le plus jeune photographe à avoir reçu le prix Niepce en 1960, avec la maquette de son livre, « Les gosses d'Algérie », préfacé par Jean Cocteau.

Il fait ensuite ses premières armes de journaliste reporter-photographe dans les salles de rédaction de « France-Observateur », « La vie catholique illustrée » et « Réalités ».

Puis prenant son indépendance, Léon Herschtritt se consacre au reportage d'actualité politique, sociale et humaine : « Noël 1961 à Berlin », « Les grèves à Decazeville », « Paysans italiens », « La vieillesse ».

De son séjour en Afrique noire en 1963 il rapporte des milliers d'images qui serviront à créer la photothèque du ministère de la Coopération et seront exposées au Musée de l'Homme, à Paris, avant de circuler en France et dans le monde. En 1966, il obtient le prix des Gens d'images pour la maquette de son livre « Au hasard des femmes ». En 1968, il illustre « La Célébration des putains » aux Editions Robert Morel. En 2006, la Bibliothèque Nationale de France le sollicite pour participer à une exposition collective : La photographie Humaniste.

Cette approche photographique est présentée dans l'exposition « Scènes de vie(s) - Lebensszenen » avec plusieurs thématiques et une seule époque : la fin des années 60. Léon Herschtritt a saisi ainsi l'air du temps à travers sa série sur les Halles de Paris et fait se confronter deux univers bien différents : la jeunesse étudiante et le monde interlope de la prostitution. Son regard humaniste s'est également intéressé aux personnalités de ces années riches et turbulentes : Charles De Gaulle, François Mitterrand, Catherine Deneuve, Salvador Dali, Serge Gainsbourg, Rudolf Nouriev, Marguerite Duras, Henri Cartier-Bresson, Victor Vasarely, George Simenon...



„Jeunes sur un banc“, Paris, 1970



Marguerite Duras, 1969

Artiste représenté par l'agence **La Collection**.

Créée en 2006 par Véronique Martingay et Hervé Mourioux, historiens de l'art de formation, La Collection est une agence photographique spécialisée dans la diffusion des œuvres d'art, du patrimoine architectural et des archives historiques, appartenant tant à des collections publiques que privées. Depuis 2008, La Collection a le plaisir de diffuser l'œuvre de Léon Herschtritt et se réjouit de pouvoir présenter cette année des extraits de ce travail dont certains aspects sont connus et d'autres peu ou jamais vus.

### Contact:

Véronique Martingay

+ 33 1 42 85 01 65

v.martingay@lacolection.eu | www.lacolection.eu

## HELGA PARIS

Helga Paris (née en 1938 à Gollnow, en Poméranie), membre de l'Académie des Arts de Berlin et lauréate du prix Hannah Höch en 2004 est une photographe d'exception. Avant de se consacrer entièrement à la photographie en tant qu'autodidacte, elle a étudié le stylisme-modélisme à l'Ecole supérieure de la mode à Berlin. Ses premiers travaux remontent à 1961. Elle continue à photographier jusqu'en 2008. Équipée d'un appareil photo et d'une curiosité demeurée intacte envers les êtres humains, elle explore tout d'abord son voisinage immédiat dans la Winsstrasse, située dans le quartier berlinois de Prenzlauer Berg (ancien Berlin-Est). Très vite se révèlent son talent particulier et sa prédilection pour la photographie de portrait. Helga Paris travaille avec une approche documentaire et réalise régulièrement des séries. Son œuvre est l'une des documentations les plus importantes de la vie quotidienne en Allemagne et surtout en Allemagne de l'Est. Elle s'immerge parfois dans les microcosmes et le quotidien de ses modèles de séries et élabore rapidement ses propres techniques afin d'établir une relation de confiance avec les personnes dont elle réalise le portrait. C'est de cette façon que les séries « Treff-Modelle », « Müllfahrer » und « Berliner Kneipen » entre autres ont été créées. Helga Paris entreprend déjà d'intenses voyages avant la chute du Mur, donnant naissance à de magnifiques séries. Helga Paris fêtera ses 80 ans en 2018. Cette fine sélection de ses premières œuvres entend, en toute modestie, témoigner du respect envers cette grande photographe.



„Winsstraße avec pigeon“, Berlin années 1970



„Atelier de confection de vêtements VEB Treffmodelle“ Berlin, 1984

Artiste représentée par la **Galerie Franzkowiak**, basée à Berlin, Mitte.

La galerie soutient des artistes de renom ainsi que de plus jeunes, s'intéressant autant à la photographie, la vidéo, l'installation, la peinture et la sculpture, ainsi que à l'art conceptuel et à la performance. Le programme de la galerie s'établit ainsi, dans les différents domaines de l'art contemporain.

Dès l'ouverture de la galerie, plusieurs approches photographiques étaient représentées lors d'une exposition de groupe. La photographie est devenue une partie importante du programme de la galerie et s'intensifie continuellement ; partenaire et lieu principal du festival « MONAT DER FOTOGRAFIE OFF » Berlin, 2014 et 2016, partenaire à Fotohaus à Arles en 2016 et exposant à la foire d'art Positions 2016 à Berlin, soulignent cet engagement.

### Contact:

Marc Franzkowiak  
+49 176 21 828 324  
info@galerie-franzkowiak.de | www.galerie-franzkowiak.de

exposition et catalogue  
réalisés grâce à la complicité  
d'ARTE Actions Culturelles

**ANGELIKA PLATEN**

Angelika Platen \*1942 à Heidelberg, est internationalement connue pour ses portraits d'artistes en noir et blanc.

Parmi les œuvres les plus importantes, présentées à Arles, sont les séries avec Sigmar Polke, Walter de Maria et Gerhard Richter ainsi que les portraits de Ben, César, Joseph Beuys, Marcel Broodthaers, Robert Filliou, Henry Moore, François Morellet, Man Ray et Andy Warhol, photographiés dans une position caractéristique, mettant en valeur l'artiste et son œuvre.

Son œuvre se résume à plus que 500 personnalités des arts plastiques, parmi eux John Armleder, Christian Boltanski, Dan Graham, Jeff Koons, Roman Opalka, Neo Rauch, Thomas Struth...

À l'occasion d'une exposition au Musée d'Art Moderne de Francfort, elle publie le livre « Platen Artists – No photos please », suivi par une monographie exhaustive en 2010.

Ses travaux font l'objet d'expositions individuelles dans de nombreux musées notamment à Hambourg, Paris, Washington, Bologna, Prague, Bucarest, Delmenhorst ainsi qu'à Berlin cette année, à la Freundeskreis Willy-Brandt-Haus avec l'exposition « Künstlern auf der Spur - Portraits 1968-2008 » et en parallèle, « dialog.digital.analog » à la Galerie Michael Schultz, Berlin.



„Joseph Beuys“, 1968



„Sigmar Polke“, 1971

Artiste représentée par la **Galerie Michael Schultz**.

La Galerie Michael Schultz, créée en 1986, s'est spécialisée dans la peinture et sculpture contemporaine, internationalement reconnues.

Les premiers artistes exposés furent Georg Baselitz, Markus Lüpertz et A.R. Penck, puis, Anselm Kiefer et Gerhard Richter, puis les américains comme Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Robert Rauschenberg et Andy Warhol.

La découverte et la promotion des jeunes artistes comme Cornelia Schleime, Helge Leiberg, Norbert Bisky et SEO font partie des priorités de la Galerie Michael Schultz. Actuellement des artistes comme Andy Denzler, Römer+Römer, Maik Wolf, Feng Lu, Bernd Kirschner et Sonja Allhäuser sont lancés. Le nouvel espace « schultz contemporary », créé en 2005, a pour but de présenter de jeunes artistes moins connus, jusqu'à ce jour.

**Contact:**

Angelika Platen [www.angelikaplaten.com](http://www.angelikaplaten.com)

Galerie Michael Schultz

+49 30 31 99 130 | [www.schultzberlin.com](http://www.schultzberlin.com)



## ANDREAS TROGISCH

Andreas Trogisch (né en 1959 à Riesa/Elbe), élève entre autres de Manfred Paul, commence très tôt à s'intéresser à la photographie. Une approche non conventionnelle et intuitive décrit le mieux la façon de travailler d'Andreas Trogisch. Ses motifs se suffisent souvent à eux-mêmes, peuvent éventuellement avoir une localisation commune ou porter par hasard la même date de composition. Ce qui l'intéresse en plus des humains, ce sont les choses insignifiantes, à l'écart des motifs courants. Dans un entretien réalisé récemment avec le journaliste de Vice Grey Hutton, il décrit précisément ses photographies comme « une sorte d'agencement d'ombres et de lumières ». Il les qualifie également de « vaines promesses » et trouve ses motifs à l'aide d'un « septième sens » dont il se dit lui-même pourvu. Autrement dit, ce sont à l'évidence et continuellement les dissonances formelles et insignifiantes du quotidien qui l'attirent comme par magie. De manière ambivalente, l'esthétique semble occuper un rôle de poids dans la création d'Andreas Trogisch. Pour autant, il en a résulté des séries comme « Vineta » que l'on peut classer comme inhabituelles et presque documentaires. Cette exposition montre exclusivement des travaux tirés de cette série et datant des années 1985 à 1990. Ils reflètent dans cette exposition collective le point de vue de sa génération. Ses œuvres sont consignées entre autres dans l'ouvrage de photographie très remarqué intitulé « Berlin Wonderland ». Certaines d'entre elles ont été montrées dans le cadre d'une exposition collective, par exemple à l'Institut Goethe de Lyon. Quelques-uns de ses propres recueils comme « Replies » ou « Aphasia » ont été publiés aux éditions Peperoni Books. Andreas Trogisch vit et travaille à Berlin.



Kurt Wanski, Berlin 1985

Artiste représentée par la **Galerie Franzkowiak**, basée à Berlin, Mitte.

La galerie soutient des artistes de renom ainsi que de plus jeunes, s'intéressant autant à la photographie, la vidéo, l'installation, la peinture et la sculpture, ainsi que à l'art conceptuel et à la performance. Le programme de la galerie s'établit ainsi, dans les différents domaines de l'art contemporain.

Dès l'ouverture de la galerie, plusieurs approches photographiques étaient représentées lors d'une exposition de groupe. La photographie est devenue une partie importante du programme de la galerie et s'intensifie continuellement ; partenaire et lieu principal du festival « MONAT DER FOTOGRAFIE OFF » Berlin, 2014 et 2016, partenaire à Fotohaus à Arles en 2016 et exposant à la foire d'art Positions 2016 à Berlin, soulignent cet engagement.

### Contact:

Marc Franzkowiak

+49 176 21 828 324

info@galerie-franzkowiak.de | www.galerie-franzkowiak.de



HAUS am  
KLEISTPARK

## HAUS AM KLEISTPARK

Le lieu d'expositions connu sous le nom de HAUS AM KLEISTPARK est une des plus grandes galeries communales de Berlin, qui jouit d'une tradition considérable. Ici, sont aussi bien présentés des artistes contemporains vivant à Berlin, que des artistes de renommée internationale. La directrice de la galerie Barbara Esch Marowski concentre son travail de commissariat sur la photographie contemporaine. Ces dernières années ont été exposés entre autre : Arwed Messmer (RFA), Maria Sewcz (RFA), Göran Gnaudschun et Anne Heinlein (RFA), Jerry Berndt (F), Judy Linn (USA), Adriana Lestido (AR), ... et aussi sous forme d'expositions de groupe : les lux fotografen ou les derniers élèves de Arno Fischer.

### NACHTGESTALTEN (2015-2016)

de Maria Jauregui Ponte

Dans la série Nachtgestalten / Nocturnes (2015-2016), l'artiste à la manière d'un peintre, crée avec la lumière et se rapproche ainsi de la véritable essence de la photographie.

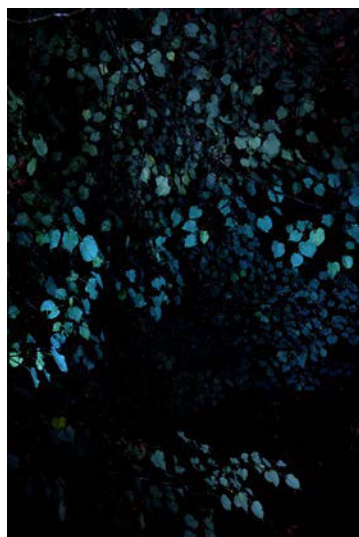
Dans la nuit, l'artiste a recherché des lieux solitaires et obscurs de la nature, guidée par le faisceau lumineux d'une lampe de poche : elle a, ainsi, épié l'atmosphère. Il en résulte des images d'une grande magie, ressemblant dans leur pouvoir d'abstraction à la peinture contemporaine non figurative et qui, au delà du caractère illustratif, engendrent des mondes nouveaux.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue.

**Maria Jauregui Ponte**, née en 1972 au Pays Basque à Fontarrabie, vit à Berlin depuis 1996. Elle a étudié à la Neue Schule für Fotografie de Berlin et a exposé entre autre à : Berlin, Cologne, Barcelone, Saint Sébastien.... Elle perçoit la photographie comme un champ expérimental offrant beaucoup de possibilités d'expression.



Aus der Serie Nachtgestalten / 1586,  
2015-2016



Aus der Serie Nachtgestalten / 2230,  
2015-2016



Aus der Serie Nachtgestalten / 4304,  
2015-2016



Aus der Serie Nachtgestalten / 2075,  
2015-2016

### Contact:

Barbara Esch Marowski

+49 (30) 90 277- 6964

Esch-Marowski@ba-ts.berlin.de | [www.hausamkleistpark.de](http://www.hausamkleistpark.de)



**Agence OSTKREUZ**

En 1990, après la chute du mur, sept photographes est-allemands fondèrent l'agence berlinoise OSTKREUZ, parmi eux des photographes importants de la RDA, Sibylle Bergemann, Harald Hauswald, Ute Mahler et Werner Mahler. Ensemble, ils se sont donné l'objectif de poursuivre leur travail dans la tradition d'une photographie d'auteurs. Aujourd'hui, OSTKREUZ compte 21 membres de l'ancien Est et Ouest, tous d'éminents auteurs-photographes, dont le travail est présenté régulièrement dans des médias et expositions nationaux et internationaux. En novembre 2015 OSTKREUZ a fêté ses 25 ans avec une grande rétrospective à Paris. Régulièrement, les photographes d'OSTKREUZ réalisent ensemble des projets d'exposition thématiques sur des questions actuelles concernant la société d'aujourd'hui. Celles-ci sont inaugurées dans des institutions berlinoises puis présentées sur le plan national et international.

Actuellement, OSTKREUZ travaille sur le projet d'exposition CONTINENT, qui sera inaugurée à l'Académie des Arts de Berlin à l'automne 2018.



Ina Schoenenburg / OSTKREUZ



Ute Mahler et Werner Mahler / OSTKREUZ

L'exposition CONTINENT va se consacrer à une thématique centrale qui touche aussi bien la société que la politique actuelle: le présent et le futur de l'Europe. Pour CONTINENT, les 21 photographes d'OSTKREUZ élaborent des projets individuels sur la question commune et développent avec le collectif à travers une large diversité de perspectives. Le spectre thématique s'étendra des questions de la sécurité et de l'identité, de la re-nationalisation et re-militarisation, de la migration et intégration jusqu'aux questions fondamentales de la solidarité, de la démocratie et d'une compréhension des valeurs européennes.

OSTKREUZ sera présent à Fotohaus à Arles avec un „meeting place“. Quelques photographes et représentants de l'agence seront sur place et présenteront le travail de l'agence, les projets artistiques de chacun ainsi que le projet d'exposition CONTINENT.

**Contact:**

Laura Benz, Kathrin Kohle, Christian Pankratz  
+49 30 473 73 930  
mail@ostkreuz.de | www.ostkreuz.de





## L'OSTKREUZSCHULE À BERLIN

Toute personne peut regarder et est capable d'utiliser un appareil photo, mais cela lui permet-elle d'être photographe ?

Un(e) photographe a besoin d'une capacité particulière, la vision photographique. Cette capacité peut s'apprendre et se développer.

L'école de Ostkreuz à Berlin propose une formation pendant laquelle les aptitudes manuelles, mentales et émotionnelles sont développées. Après un premier cycle dédié aux aspects iconographiques, la formation se concentre sur le langage visuel personnel. Les approches photographiques documentaires, journalistiques ou artistiques sont étudiées dans leurs similitudes et différences. La composition, la théorie et l'histoire de la photographie sont enseignées.

Les photographes reconnus de l'agence Ostkreuz partagent leurs expériences des différents genres de photographie. Les étudiants apprennent et peuvent expérimenter lors de leur projets la prise de décision conceptuelle et de fond. Ce cycle d'études dure 7 semestres pendant lesquels les étudiants ont aussi l'occasion de profiter de Berlin, métropole culturelle.

L'école de photographie OSTKREUZ a été fondée en 2005 par les photographes Werner Mahler et Thomas Sandberg à Berlin. Avec l'exposition « résultats » à Arles l'école vous présente une sélection des mémoires de fin d'étude de l'année dernière.

Stephan Bögel	« Scenic Utah »
Anna Eckold	« Pearl Divers »
Jelka von Langen	« Addicted to violence »
Charlotte Krauss	« Eiche Kiefer Sperrholz Nuss »
Stefanie Kulisch	« Flughafensee »
Jan Nicolas	« My Own Summer »
Jana Ritchie	« _lesque »
Ann Katrin Warter	« Das Massiv »

### Contact:

Edda Hofer

+49 30 92794414

office@ostkreuzschule.de | [www.ostkreuzschule.de](http://www.ostkreuzschule.de)



## STEPHAN BÖGEL | Scenic Utah

Le dossier de police contient la déposition suivante : « Sur le chemin du retour, un homme s'est arrêté entre le cimetière et le centre de dressage canin. Il fumait une cigarette et s'est détourné à l'approche de la voiture. »

Une nuit de mars 1997, alors que Hale-Bopp, la comète la plus brillante depuis des décennies, était au plus proche de la Terre, mon père est allé dans la forêt et n'en est pas revenu. Le lendemain, il a été retrouvé mort. Comme dans beaucoup de familles, le suicide était un sujet tabou chez moi.

L'enquête associe aux approches classiques une approche performative de la photographie documentaire. Dans le cadre d'une recherche d'indices, les différentes photographies ont été recoupées. Le prochain passage de la comète Hale-Bopp aura lieu en 4419.



## ANNA ECKOLD | Pearl Divers

Cette série saisit les instants de vie imprévisibles, exagérés ou authentiques d'une jeunesse encore exempte de désillusions qui doit se confronter aux défis propres à l'adolescence que sont la désagrégation et la solitude. Elle nous parle de l'histoire de jeunes hommes de Berlin, entre l'adolescence et l'âge adulte. Tous âgés d'environ 18 ans, ils habitent encore avec leurs parents, s'appêtent à finir le lycée. Même si Berlin n'est pas au bord de la mer, ces jeunes hommes doivent tout de même faire le grand saut.



## JELKA VON LANGEN | Addicted to violence

Addicted to violence (accro à la violence) est une série de photos prise dans un club de boxe au nord de Berlin. Le quartier reste encore populaire face au centre-ville berlinois ; les hommes et femmes viennent de pays proches de l'Allemagne dont entre autres le Cameroun, le Congo, la Turquie ou la Roumanie. Dans ce club, on peut y être de mauvaise humeur, grognon ou encore politiquement incorrect (c'est mon oasis pour se sentir bien parmi des personnes sympathiques, étranges et intelligentes).



## **CHARLOTTE KRAUSS** | Eiche Kiefer Sperrholz Nuss

« Without mortality, no history, no culture – no humanity. » (Zigmunt Bauman)

Cette série est un voyage prudent à la découverte de la dernière étape de la vie. C'est volontairement que Charlotte renonce à des photographies spectaculaires. Tel que dans les natures mortes du 17ème et du 18ème siècles, elle trouve des détails dans lesquels le profane et le spirituel restent intimement liés. Les prises de vue échappent à l'attendu et nous montrent, sous forme de nature morte, des images rognées à peine reconnaissables, représentant de façon métonymique l'espace social dans lequel a lieu la mort. Beaucoup de ses photographies sont ambiguës, même dans la mort, on retrouve des traces de vie. La lividité cadavérique est d'un rouge vif surprenant. Le sourcil tatoué d'un mort représente symboliquement le lien entre le naturel et l'artificiel du processus de mort.



## **STEFANIE KULISCH** | Flughafensee

Situé à un kilomètre au nord de l'aéroport de Berlin-Tegel, le Lac à l'aéroport serve comme retraite et point de référence pour toutes manières de monde. On y accède par de sentiers sinueux qui croisent une forêt. Des turcs allemands tel qu'Ahmed, l'ancienne acrobate Galina, des enfants réfugiés autant que des individus louches s'y promènent. Attirée par l'ouverture de ces gens et par leurs histoires insolites, Stefanie Kulisch a passé la moitié de l'été à cette ancienne gravière. Son appareil photo relève la façon dont les gens impactent l'endroit, et comment ils se déplacent et interagissent les uns avec les autres. Avec une attention bienveillante et un regard détaillé, elle évoque un esprit positif de la vie communautaire qui n'est par contre pas toujours charmante.



## **JAN NICOLAS** | My Own Summer

Loin de la complexité d'un monde extérieur de plus en plus impénétrable, le regard est attiré avec force par une multiplicité de formes et de couleurs flamboyantes ; il s'y égare, détaché des souvenirs de la réalité, et se laisse entraîner par leur magnétisme. L'expérience de la matérialité s'échappe dans le spectre d'un monde où réel et virtuel s'entremêlent. Toute forme de tridimensionnalité est perdue. Il n'y a pas de lumière naturelle autour de nous : comment pourrions-nous être plus éloignés du soleil ? Séduits par l'envie de se perdre dans un monde parallèle, un appel aussi accueillant que contraignant. C'est ainsi que le regard bienheureux erre sur ce monde intermédiaire et déconnecté, dont la magie est le miroir mort. Prolongeons encore un peu cette expérience ... On s'occupera du reste plus tard ou ... jamais.



## **JANA RITCHIE | \_lesque**

Au moment où s'ouvre le rideau il se présente un monde de l'érotisme, de l'humour et de la frivolité. Des oiseaux fascinant en robes opulentes entrent en scène du Burlesque. Dans les images situatives avec ses couleurs irisées et le jeu de la lumière et de l'ombre, la série \_lesque capture l'atmosphère unique de cette scène. Les portraits forment un contrepoint : photographiés avec flash dans l'aréal backstage ils créent des pôles de tranquillité et montrent les « Stars » du stage prétendus inapprochables et venus d'un autre temps à l'instant que même pour eux le rideau tombe. Dans une société, où les rôles sociaux et sexuels sont déterminés, le Burlesque contourne toutes les frontières, joue avec le tabou et désigne un contact libéré avec le corps et des identités.



## **ANN KATRIN WARTER | Das Massiv**

Une nouvelle unité, une nouvelle notion de nature, qui contient et réfléchit l'artificiel, les compléments et les transformations technique.